



Gaza, jour 740 : Israël fait planer la menace d'une reprise des bombardements

Description

A peine une semaine après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu dans la bande de Gaza, la situation reste extrêmement instable. Le régime génocidaire israélien continue de mener des opérations militaires sporadiques dans l'enclave palestinienne, en violation totale de l'accord. Dans le même temps, l'aide humanitaire reste extrêmement limitée, après des organisations et le personnel de santé sur place.

Par l'Agence Média Palestine, le 16 octobre 2025.



Gaza, jour 740 : **Israël fait planer** **la menace d'une** **reprise des** **bombardements**

Il y a une semaine, dans la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 octobre, un accord de cessez-le-feu était trouvé entre Israël et le Hamas, après deux ans de génocide dans la bande de Gaza. Depuis, la situation reste fragile. Après un échange entre otages israéliens et palestiniens au début de la semaine, les remises des dépouilles d'otages israéliens morts se sont poursuivies ces derniers jours. Hier, les tensions ont culminé après que le Hamas a annoncé avoir déjà restitué tous les corps en sa possession. Un peu plus tard dans la journée, le groupe armé a annoncé la remise de deux autres corps d'otages retrouvés dans les décombres.

Israël menace de reprendre les attaques dans l'enclave palestinienne

Cette annonce du Hamas a été utilisée par l'armée israélienne pour accuser le mouvement politique qui gouverne la bande de Gaza de violer les termes du cessez-le-feu entré en vigueur la semaine dernière. Le ministre de la Défense israélien Israël Katz en a profité pour menacer le Hamas d'une reprise des bombardements : *« Si le Hamas refuse de respecter l'accord, Israël, en coordination avec les États-Unis, reprendra les combats et fera le nécessaire pour une défaite totale du Hamas »*.

Des accusations balayées par le Hamas qui a notamment expliqué la complexité des recherches de corps d'otages israéliens dans les décombres d'une zone pilonnée sans relâche depuis plus de deux ans par l'armée israélienne : *« Quant aux corps restants, ils nécessitent de grands efforts et des équipements spécialisés pour les rechercher et les extraire, et nous déploions de grands efforts pour clore ce dossier »*.

Pour le moment, neuf corps d'otages israéliens ont été rendus sur les 28 morts en captivité, les deux derniers ayant été retournés hier soir. Le Hamas a rappelé sa promesse d'honorer l'accord et de retourner les corps restants une fois qu'ils auront été retrouvés : *« Nous avons rempli notre engagement au titre de l'accord en remettant tous les prisonniers israéliens vivants, ainsi que les corps auxquels nous avons pu accéder [à ?] Quant aux dépouilles restantes, leur récupération et extraction nécessitent des efforts considérables et un équipement spécial. »*

Le régime génocidaire israélien ne s'est d'ailleurs pas privé lui-même de continuer à attaquer les Palestiniens malgré l'entrée en vigueur du cessez-le-feu le 10 octobre dernier. Mardi 14 octobre, deux Palestiniens ont été tués par un drone israélien dans l'enclave palestinienne, à l'est de la ville de Gaza, dans le quartier de Shuja'iyya. L'armée israélienne a déclaré que ces derniers avaient traversé la ligne de démarcation vers une zone interdite. Une déclaration contredite par l'organisation israélienne de vétérans *Breaking the Silence*, qui a expliqué sur X : *« Soyons clairs : cette ligne n'existe que sur une carte, pas sur le terrain. Des Palestiniens sont abattus pour avoir franchi une ligne dont ils ignorent même l'existence. Les mêmes règles d'engagement que celles observées près des sites d'aide » du GHF et à travers la bande de Gaza : des zones interdites ? traversez-les, et vous faites tirer dessus. »*

Ce matin aussi, une attaque de drone dans la ville de Bani Suhaila à l'est de Khan Younis a fait deux blessés palestiniens. Une des deux personnes est morte plus tard dans la matinée, après avoir succombé à ses blessures. L'autre est toujours dans un état critique. Un autre palestinien est mort dans la ville de Gaza, deux jours après avoir été touché par un tir israélien.

Lâ??aide humanitaire entre au compte-gouttes

En parallÃle de ces menaces israÃliennes de briser le cessez-le-feu et des attaques qui continuent Ã faire des victimes parmi les Palestiniens, la situation humanitaire dans la bande de Gaza est toujours aussi dramatique dâ??aprÃs le directeur de lâ??hÃpital dâ??Al-Shifa, Mohammed Abu Salmiya. Ce dernier nâ??a constatÃ *aucun progrÃs notable en matiÃre de services de santÃ ou de disponibilitÃ des mÃdicaments depuis le dÃbut du cessez-le-feu*•, selon Al Jazeera.

En plus de cette non-amÃlioration, la libÃration de nombreux prisonniers palestiniens dans un Ãtat mÃdical dÃplorabile Ã cause des mauvais traitements dans les geÃles israÃliennes a provoquÃ une hausse du nombre de soins nÃcessaires.

Concernant justement les hÃpitaux dysfonctionnels en raison du manque de personnel, dâ??Ãquipements et de mÃdicaments, plusieurs associations palestiniennes ont dÃnoncÃ le maintien en dÃtention du directeur de lâ??hÃpital Kamal Adwan, le docteur Hussam Abu Safia, enlevÃ par les forces israÃliennes Ã la fin de lâ??annÃe 2024. Câ??est le cas du centre Al Mezan pour les droits humains, qui a dÃclarÃ : *â??La dÃtention prolongÃe sans inculpation du Dr Abu Safia, dans un contexte de tÃmoignages documentÃs faisant Ãtat de tortures, de conditions de dÃtention inhumaines et dâ??absence totale dâ??indication quant Ã sa libÃration, laisse penser quâ??il est dÃtenu en otage*• [â?!] *Al Mezan met en garde contre le fait quâ??IsraÃl pourrait utiliser sa dÃtention, ainsi que celle de milliers dâ??autres Palestiniens, comme moyen de pression politique dans les nÃgociations de cessez-le-feu en cours.*â?•

Lâ??aide humanitaire devait affluer aprÃs lâ??entrÃe en vigueur du cessez-le-feu. Pourtant, six jours plus tard, IsraÃl limite toujours drastiquement son entrÃe. Dâ??aprÃs les termes de lâ??accord, six cent camions devaient pÃnÃtrer chaque jour dans la bande de Gaza. En rÃalitÃ, seuls 300 entrent en moyenne, tout juste la moitiÃ. Une journaliste sur place, Hind Khoudary, tÃmoigne Ã *Al Jazeera* : *â?? Les Palestiniens veulent de la nourriture, ils veulent un abri, ils veulent des mÃdicaments. Les enfants nâ??ont rien. Ils ont besoin de vÃtements, de chaussures, de kits dâ??hygiÃne, de fournitures mÃdicales, et rien ne sera distribuÃ Ã la population tant que les entrepÃts ne seront pas bien approvisionnÃs. Câ??est pourquoi nous ne voyons aucune distribution sur le terrain pour le moment.*â?•

Dâ??aprÃs elle, les camions qui entrent sont des camions commerciaux. Ils transportent donc des biens destinÃs Ã Ãtre vendus, mais que les Gazaouis ne peuvent pas acheter puisquâ??ils nâ??ont plus rien et que les banques nâ??ont toujours pas rouvert.

Pour justifier la division par deux du nombre de camions dâ??aide humanitaire Ã entrer chaque jour dans lâ??enclave palestinienne, les autoritÃs israÃliennes ont invoquÃ le soi-disant non respect des termes de lâ??accord de cessez-le-feu par le Hamas. Pourtant hier encore, lâ??ONU rÃclamait par la voix de Tom Fletcher, coordinateur des secours dâ??urgence des Nations Unies, lâ??ouverture de tous les points dâ??accÃs Ã la bande de Gaza pour faciliter lâ??acheminement de lâ??aide humanitaire : *â??Nous voulons que Ãsa se fasse maintenant, dans le cadre de lâ??accord*•. Le point dâ??accÃs qui cristallise cette question est celui de Rafah, seule frontiÃre terrestre avec lâ??Egypte.

De nombreux camions dâ??aide y sont stationnÃs, prÃts Ã dÃlivrer leur cargaison aux Palestiniens. Ce point de passage devait ouvrir hier mais son ouverture a ÃtÃ retardÃe par les

autorités israéliennes. Ces dernières ont d'ailleurs annoncé que le point de passage ouvrirait pour les déplacements de personnes mais pas pour faire entrer de l'aide humanitaire. Israël tient à garder la mainmise sur les conditions de distribution de cette aide en maintenant son transit par le seul point de passage de Kerem Shalom dans le sud du pays.

Pour autant, les Palestiniens se réjouissent de l'entrée de quelques camions d'aide humanitaire qui arrivent au bout du processus d'entrée dans la bande de Gaza, malgré les lenteurs administratives volontairement mises en place par le régime génocidaire. Un habitant palestinien raconte à *Al Jazeera* : *« Par la grâce de Dieu, nous avons enfin commencé à recevoir de l'aide humanitaire. Je me suis rendu au marché et j'ai acheté des légumes en conserve. J'ai commencé à voir de la viande et du poulet à des prix abordables, comparés au passé. Je peux désormais mettre de la nourriture sur la table, et comme vous pouvez le voir, mes enfants mangent un repas décent, grâce à Dieu. Je prie pour que l'avenir nous réserve des jours plus heureux. »*

Des propos temporels par Amjad Shawa, directeur du réseau des ONG palestiniennes : *« Le chemin vers la reprise est long. La crise alimentaire à Gaza ne sera pas résolue par quelques camions ! Il faudra des efforts soutenus pour lutter contre la famine généralisée qui sévit à Gaza depuis près de deux ans. »*

Pour cela, il faudra également que l'accord de cessez-le-feu ne se brise pas dans les prochaines semaines lorsque les prochaines étapes du plan seront discutées. Le dirigeant génocidaire Benjamin Netanyahu a déclaré dans une interview sur CBS son intention de parvenir à une démilitarisation totale du Hamas : *« Premièrement, le Hamas doit rendre les armes, et deuxièmement, il faut s'assurer qu'il n'y a pas d'usines d'armes à Gaza. Il ne doit pas y avoir de trafic d'armes vers Gaza. C'est cela la démilitarisation. »*

En attendant, c'est bien l'armée israélienne qui continue d'assassiner des Palestiniens après près d'une semaine de cessez-le-feu officiel. D'après les derniers chiffres du ministère de la Santé gazaoui publiés hier, au moins 67938 personnes sont mortes depuis le 7 octobre 2023 dans l'enclave palestinienne.

date créée

2025/10/16